

DES LANDES A LA FORET D'IRATY

17 et 18 juin 2006, nos amis du club cyclotouriste de POUILLON nous proposent la 4^{ème} édition d'une randonnée devenue incontournable, tant pour la qualité de son organisation que pour les contrées qu'elle permet de découvrir ou redécouvrir. Le circuit innovait radicalement cette année : un flirt avec les cols basques nous tendait les bras. De l'avis unanime des 347 participants, la difficulté a été nettement supérieure à celle rencontrée dans les cols mythiques d'Aubisque et de Marie Blanque. L'ensemble de la randonnée nous offrait sur 2 jours l'ascension de 17 cols représentant un cumul de plus de 4.000 mètres de dénivelée.

Samedi 17 juin, les 16 cyclos de l'UCA étaient donc au rendez-vous, managés par nos fidèles Dominique et Souris. Rassemblement à 7 H pour la photo de groupe et départ quelques minutes plus tard dans une chaleur moite d'après orage. La mise en jambes jusqu'à SAINT PALAIS, lieu du 1^{er} ravitaillement, n'a été qu'une formalité. Seules les ornières constituées à la suite des orages violents de la nuit nous amenaient à une certaine vigilance et les conversations allaient encore bon train dans le peloton. Les premières pentes encore douces des cols d'IPHARLATCE et d'OSQUICH ont curieusement amené le silence dans les rangs. A ce moment de la journée, les jambes étaient toujours là, et une poignée d'inconscients (que la décence nous interdit de nommer) engageaient un sprint jusqu'à MENDITTE où nous était servi le plateau repas.

Les choses sérieuses devaient commencer à peine 10 km plus loin avec l'entame du BURDIN OLATZE. 7 km de pentes à fort pourcentage nous rappelaient à la raison et nous faisaient perdre toute velléité de « se faire une pancarte » (comme à l'arrivée d'une traditionnelle sortie dacquoise). Et quelques kilomètres plus loin, le BAGARGUI calmait définitivement les ardeurs. A 1327 mètres, les crampes se réveillaient chez certains (Didier pour ne pas le nommer), mais nous étions récompensés par une vue magnifique même si les nuages drapaient quelques vallées ou sommets. Nous engageons alors une descente prudente jusqu'à MAULEON. Elle fut émaillée de quelques incidents mécaniques sans conséquences et s'est conclue par un finish en faux plat descendant digne d'une arrivée à l'UCA.

Nos sacs étiquetés nous attendaient dans la vaste rotonde du lycée. Le temps de remiser les vélos et la 2^{ème} épreuve de la journée nous attendait : retrouver nos chambres dans un labyrinthe de couloirs, chaussures avec cales aux pieds, empruntant escaliers et coursives jusqu'à tomber sur le bon numéro. Le tout, rassurez vous, dans la bonne humeur. Il convient par ailleurs de souligner la qualité de l'hébergement. Dernier défi à relever, celui de la file d'attente pour aller manger, défi que l'UCA a su habilement relever avec la complicité de Dominique et Souris. Quelques breuvages dont seuls nos 2 compères ont le secret, nous ont fait patienter sur la pelouse du lycée. Fort heureusement, le temps

d'écoulement de la queue à l'entrée du réfectoire fut long, ce qui permit de prolonger ce moment de convivialité cher à notre club, au grand désarroi de Benoît et de Sylvain, qui, affamés, vérifiaient méthodiquement la progression de la file.

2^{ème} jour, dimanche 18, petit déjeuner à 6 H, départ 7 H. La nuit ne portant pas conseil, les 13 premiers kilomètres jusqu'à TARDETS sont parcourus à un rythme soutenu (le naturel de l'UCA revient vite au galop). Nous entrons dans ALCAY. Personne ne connaît ce coin. Un virage à droite dans ce village coquet aux rues étroites et nous voilà devant un mur. Changement à la hâte de braquet (« tout à gauche »), dérapages dans le gravillon et la bouse, on joue des coudes. On se dit que ce n'est qu'un tronçon de quelques centaines de mètres et que la pente ne peut que se radoucir à la sortie de la bourgade. Désillusion ! Rien à voir avec la veille ! Un bon 11 ou 12 % nous accompagne sur 7 km, probablement 14-15 % dans certains virages, et ce, dans le brouillard, au risque de tailler une bavette à une vache traversant la route avec nonchalance. Le mental, autant que le physique, ont permis à chacun de se hisser jusqu'à AHUSKY, avant de basculer sur AHAXE, lieu de ravitaillement. Tout le monde est passé. Ce col restera dans les mémoires. L'enchaînement de cols et de « bugnes » finira par nous achever. Comme chaque fois, l'UCA est arrivée groupée à POUILLON, enfin presque, puisque Patrick F. a éclaté un pneu au Lac de Luc, le privant de la flamme rouge du dernier kilomètre. Autre événement remarquable pour conclure cette magnifique sortie, le sprint surprise de Benoît.

A l'issue de ces 2 belles journées, l'UCA a été gratifiée d'un jambon, que notre club saura partager avec nos voisins montois, à l'occasion d'une prochaine sortie commune.

Un grand merci aux organisateurs pour la préparation minutieuse et la parfaite réussite de cette manifestation. Nous tenons à assurer nos amis cyclos de POUILLON de notre entier soutien...et malheur aux grincheux ! Et bien évidemment merci à Dominique et Souris, experts de la logistique et directeurs techniques hors pairs.

Didier